



Dossier pédagogique

Domage!

exposition, 11.10.25 - 25.01.26
collectif le commun des mortels

au Centre d'art et de photographie de Lectoure



www.centre-photo-lectoure.fr

Dommmage ! Présentation

Jacques Barbier et Élise Pic - alias le commun des mortels - sont des artistes et collectionneur-euses de photographie amateur. Débutée en 2013, leur collection se compose de 3 millions d'objets photographiques et couvre près de deux siècles d'histoire de la photographie, du daguerréotype au numérique. Avec passion et sans aucune nostalgie, le duo collecte autant l'exceptionnel que le banal. Leur collection reflète la modestie des sujets et des auteur-ices, la vie quotidienne et ordinaire. Le collectif, installé dans un atelier-galerie à Simorre dans le Gers, développe par ailleurs une pratique artistique et éducative autour de sa collection, notamment à travers l'édition de livres d'artistes et la conception d'ateliers.

L'archive constituée par le commun des mortels est organisée par thèmes. Les images classées sont soigneusement rangées dans des boîtes. Parmi elles, une section occupe une place toute particulière : celles des *dommmages*. Pliées, tâchées, arrachées, oxydées, griffonnées, moisies, brûlées, découpées, effacées : ces photographies altérées par le temps ou l'usage recèlent des qualités esthétiques libres de toute intention artistique. L'exposition *Dommmage !* propose une installation unique de cette collection, une entrée dans l'univers, l'archive et le laboratoire de Jacques Barbier et Élise Pic.

« Notre travail de collecte de photos populaires et de création d'archives singulières tend à porter au quotidien, à ce «bruit de fond», l'intérêt qu'il mérite. Ce qui nous intéresse ? Interroger l'ordinaire et le mettre en évidence, rendre compte de la vie du *commun des mortels*. »

* La collection a été débutée en 2013 par Jacques Barbier et Caroline Beltz et poursuivie par Jacques Barbier et Élise Pic au sein du collectif le commun des mortels depuis 2021.

Marine Segond

Destiné aux enseignant-es et aux personnes encadrantes, ce dossier apporte un éclairage sur les thématiques de l'exposition et les problématiques abordées par les artistes dans leurs œuvres. Il constitue un outil précieux pour tout enseignant-e qui souhaite prolonger la visite par une expérimentation ou un atelier en classe, et pour approfondir certaines notions abordées lors de la visite.

Contact
Martha Page
Chargée de la médiation culturelle
mediation2@centre-photo-lectoure.fr

Les artistes

le commun des mortels



Biographie

Le collectif «le commun des mortels», fondé par Jacques Barbier et Élise Pic s'intéresse à la collection de photographies vernaculaires : ces images anonymes, souvent issues de cartons d'archives oubliés, de marchés aux puces ou de brocantes, sans auteur-ices connu-e mais pleins de vie. Leur collection dépasse aujourd'hui les trois millions de clichés, patiemment classés par thèmes.

Élise Pic

Élise Pic a exercé pendant 18 ans en tant que psychologue et formatrice, travaillant dans des structures d'accueil liées à la politique publique. En 2018, elle quitte ce domaine avec un désir de travailler des objets plastiques témoignant de ces expériences, constatant l'absence de documents relatant les vies de ses patients. Elle se lance dans la collecte de photographies vernaculaires et la création de livres.

Sa rencontre avec Jacques Barbier en 2017 développe sa réflexion sur la photographie, la mémoire et les archives. En 2021, elle ouvre son atelier et, en 2024, se déplace à Simorre pour affirmer sa pratique.

Jacques Barbier

Plasticien-photographe, passionné d'arts visuels et collectionneur, Jacques a été galeriste pendant 20 ans à Paris. En 2013, il commence à collectionner des photographies vernaculaires sous le nom «LE COMMUN DES MORTELS», et possède aujourd'hui plusieurs centaines de milliers de clichés. Il fonde le Festival de la Photo de Famille à Lussan en 2016 et le développe l'année suivante. En 2018, il participe à *L'été photographique de Lecture*, et poursuit ses projets, créant l'Atelier-Galerie Kloug à Toulouse, dédié à la photographie vernaculaire. En 2024, il ouvre un atelier à Simorre avec Élise.

Plus d'infos sur www.collectif-lecommundesmortels.fr

Œuvres exposées





MOTS CLES : photographie amateur, collection photographique, image populaire, mémoire visuelle, archives photographiques, patrimoine vernaculaire, daguerréotype, photographie argentique, objet photographique, collectionneurs, conservation d'images, histoire de la photographie, traces du temps, altération de l'image, beauté accidentelle, imperfection.

Pour aller plus loin

• Références littéraires

Vernaculaires, Clément Chéroux, le point du jour, 2013

- *Tout doit disparaître*, Collection Jean-Marie Donat, Innocences publishing, 2021

- *Anonymous*, Robert Flynn Johnson, Thames and Hudson, 2004

- *Las Mexicanas*, Editorial RM, 2003

- *Chercheurs de midi*, Jean-Pierre Moulères et Dominique Cabrera, Le bec en l'air, 2013

- *Mort de la photo de famille?*, Irène Jonas, L'Harmattan, 2010

- *Photos de famille*, Anne-Marie Garat, Seuil, 1994

- *Famille, les photographes photographient leur famille*, Phaison, 2005

- *L'autobiographie comme mensonge*, Anne Delrez, Les Éditions de la Conserverie, 2017

- *Histoires de familles*, Justine Levy and The Anonymous Project, Flammarion, 2019

- *Photos souvenirs*, Carolle Benitah, Kehrer, 2016

- *Ces photos qui nous parlent*, Christine Ulivucci

• Références cinématographique / documentaire

Le Garçon

de Zabou Breitman et Florent Vassault (2005)



Le Garçon est un film hybride, à la croisée du documentaire et de la fiction, réalisé par Zabou Breitman et Florent Vassault.

Tout part d'un ensemble de photographies familiales anonymes trouvé par hasard, parmi lesquelles apparaît un jeune garçon que l'on voit grandir au fil des clichés. À partir de cette découverte, les cinéastes mènent une enquête sensible pour reconstituer son histoire et, parallèlement, imaginent une fiction inspirée de ces images. Le film interroge ainsi la mémoire, la transmission et la puissance narrative des photographies vernaculaires : ces images du quotidien, souvent banales, deviennent ici matière à récit et à émotion. En mêlant investigation réelle et invention poétique, Le Garçon met en lumière la manière dont la photographie ordinaire peut faire surgir des fragments d'histoires humaines et nourrir la création artistique contemporaine.

Dawson City : Le temps suspendu de Bill Morrison (2016)



Dawson City : Le temps suspendu est un documentaire poétique construit à partir d'une découverte extraordinaire : en 1978, plus de 500 bobines de films muets, enfouis dans le sol d'une ancienne piscine à Dawson City (Canada), sont retrouvées par hasard. Ces images oubliées, datant du début du XX^{ème} siècle, composent la matière première du film. Morrison tisse à partir d'elles un récit à la fois historique et méditatif, qui relie la ruée vers l'or, la naissance du cinéma et la fragilité de la mémoire visuelle. En redonnant vie à ces fragments abîmés, le film explore le pouvoir des images d'archives et leur capacité à raconter, malgré les lacunes du temps, la vie des hommes et des lieux. À la manière d'une archéologie du regard, *Dawson City: Le temps suspendu* révèle comment les images vernaculaires et les films oubliés deviennent des témoins sensibles de l'histoire collective et de notre rapport au passé.

La série documentaire *Mystères d'archives* (Arte) : chaque épisode décrypte des images d'archives historiques.

• Liens avec le programme scolaire / pistes pédagogiques

Arts plastiques/art visuels

Objectifs : Étudier la matérialité de l'image, l'altération, le geste de l'archive, le regard sur l'ordinaire

Activité associée : Atelier de "détérioration contrôlée" d'images recyclées, photographie d'objets modestes, création de mini-archives thématiques

Français/ Littérature

Travailler le lien image / texte, raconter des histoires à partir d'archives

Activité associée : Créer des légendes pour des photographies abîmées, écrire une micro-narration inspirée d'une image "endommagée"

Histoire/Géographie

Utiliser les photographies comme sources historiques, interroger les traces visuelles du passé

Activité associée : Analyser des images anciennes vs contemporaines, croiser témoignages et photographies altérées

Sciences

Étudier la lumière, l'optique (principe de la caméra, expérience de la camera obscura)

Activité associée : Atelier expérimental de la camera obscura, démonstration de l'impact du trou, de l'ombre, de l'exposition consubstantielle au projet artistique.

Visites et ateliers

Afin de découvrir les œuvres, les artistes et les expositions, nous proposons aux classes différentes formules qui sont à moduler en fonction de l'âge, du nombre d'enfants et du temps disponible.

Les visites commentées : les classes sont invitées à découvrir l'exposition avec la médiatrice du centre d'art. Basée sur l'échange avec les élèves, la visite se déroule comme une discussion autour des œuvres et des artistes et s'adapte à l'âge des élèves. Des outils sous forme de jeux sont également proposés pour faciliter le dialogue avec les élèves.

Les visites contées (petite enfance et maternelles) : il s'agit de faire vivre une expérience complète de l'exposition, d'aborder les œuvres au travers d'un conte en lien avec l'exposition.

Les visites sensorielles (petite enfance et maternelles) : il s'agit de faire vivre une expérience complète de l'exposition, d'aborder les œuvres à travers les cinq sens en privilégiant tous les sens sauf la vue. Découverte des surfaces (pliées, froissées, tâchées) et invention d'histoires à partir des images.

Les ateliers : construits en complément des visites, les ateliers permettent de mieux comprendre ou d'approfondir l'exposition. Selon les niveaux, les ateliers s'illustrent par des jeux ou une pratique artistique qui reprend des aspects vus dans l'exposition.

- Atelier "Camera obscura". Fabrication et expérimentation d'une petite chambre noire.
- Atelier "Photographie abîmée". À partir de tirages ou photocopies, les participants "abîment" volontairement des images : pliages, déchirures, taches, grattage, collage.
- Atelier "Réparer l'image". À partir d'une image abîmée, les participants imaginent une restauration poétique : collage, broderie, dessin, annotation.
- Atelier "Colorisation". À partir de photos N&B, les participants colorient les tirages.
- Atelier "Collage". Création de collage à partir de photographies.

Cette liste est non exhaustive et peut être complétée en fonction de l'envie de chaque enseignant-e.

Préparer la visite

Définir ce qu'est un centre d'art

Les premiers centres d'art contemporain ont émergés en France dans les années 70. Ils sont des lieux de production et de diffusion de l'art contemporain. Ils entretiennent des rapports privilégiés avec la création artistique vivante et se tiennent au plus près de l'actualité artistique. Conçus comme des lieux de recherche et de création, leurs activités se déploient à travers un programme annuel d'expositions, des éditions et un travail de médiation auprès des publics les plus larges. Répartis sur tout le territoire, ils ont permis à de nouveaux publics de rencontrer l'art de leur temps.

Et le CAPL ?

Acronyme de Centre d'art et de photographie de Lecture. Le centre d'art propose chaque année un festival qui se déploie dans plusieurs lieux de la ville, une résidence ouverte de création et des exposition.

Histoire du lieu

Le bâtiment qui accueille depuis 2010 le CAPL servait auparavant d'aumônerie au Couvent de la Providence, toujours en fonction à côté du centre d'art. Aussi appelé Maison de Saint-Louis, le bâtiment est partagé avec l'association des Amis de Saint-Louis qui y occupe un bureau. Le Couvent a été fondé en 1848. L'aumônerie a été construite en 1868. Les religieuses de la Providence ont vendu le bâtiment de l'aumônerie à la ville de Saint-Louis (Alsace), avec laquelle Lecture est jumelée depuis 1981.

Infos pratiques

Visites et ateliers scolaires et périscolaires

Du 11 octobre 2025 au 25 janvier 2026.

Fermeture exceptionnelle du 22 décembre 2025 au 6 janvier 2026.

Du lundi au vendredi.

Entrée libre.w

Sur rendez-vous uniquement, merci de nous contacter en amont afin de préparer la visite et / ou l'atelier. Nous pouvons également nous déplacer dans les écoles, collèges ou lycées en fonction du projet.

Les visites et ateliers au centre d'art sont gratuits pour tous-tes.

Contact

Martha Page

Médiatrice culturelle en service civique

05 62 68 83 72

mediation2@centre-photo-lecture.fr

Centre d'art et de photographie de Lecture

8 cours Gambetta, 32700 Lecture

Retrouvez nous sur

www.centre-photo-lecture.fr

Instagram

Facebook

Twitter

Partenaires institutionnels

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie

Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Département du Gers

Ville de Lecture

Réseaux professionnels

Réseau DCA

Réseau Diagonal

Réseau LUX

Réseau air de Midi

Réseau LMAC

